

**LA RECONQUETE DU SUJET.**  
**Le personnalisme d'Henri Ey**

De **Philippe PRATS**<sup>1</sup>

L'Harmatan, 2019, 274p.  
Coll. Épistémologie, Philosophie, Sciences

PH.PRATS, solitaire mais informé (par l'APFHEY dont il fait partie depuis l'origine), réfléchit depuis 20 ans sur la pensée d'Henri EY, aux dimensions philosophiques duquel nous l'avons introduit puis cheminant parallèlement dans nos domaines respectifs (lui la philosophie, nous la neuropsychiatrie), échangeant nos idées, nos illuminations, nos obsessions ou nos provocations. Notre amitié y a résisté ; l'estime réciproque s'y est confortée. Nos différences et nos choix se sont affinés, tout en se maintenant ! Nous avons renoncé à faire un communiqué de consensus à tout prix mais il y a là de quoi alimenter d'innombrables *Courriers de lecteurs* pour nos Cahiers. Et réjouir le Pr F.FUENTENEDEBRO DE DIEGO, de Madrid, sur la perspective que le livre qui dirait *tout* sur Ey est encore à faire...mais c'était en 1998 dans *History of Psychiatry*<sup>2</sup>.

L'intérêt pour Ey a fait tâche d'huile, nous y avons contribué. Ey, à l'extérieur (en dehors de la psychiatrie), intrigue d'abord, séduit ensuite, mais en décourage certains : l'énormité de sa production y est pour beaucoup. Son vocabulaire, sa syntaxe et sa stylistique aussi. PP nous en explique l'importance primordiale et décisive.

Mais nous ne sommes plus seuls et nous devrions nous compléter en nous rappelant que personne n'est détenteur exclusif et privilégié de la pensée de EY : il n'y a que des lecteurs et des passeurs, avec leur bonne volonté et leurs points aveugles.

On ne résume pas un livre de PRATS : ça boucle un peu (c'est le secret ou le mirage de la phénoménologie), ça se répète (la redondance est la base inavouée de l'enseignement) jusqu'à quelques très belles formules qui le libèrent et nous récompensent.

Son projet ? : le voici résumé sur la jaquette de l'ouvrage :

*« Les sciences de l'homme et la science elle-même ont remis en question le statut particulier de l'homme dans l'univers. Il est un état particulier de la matière, un animal sensible possédant une qualité raisonnable. L'homme semble être une « idée obsolète ».*

*La psychiatrie freudienne en soumettant le moi à l'inconscient a parachevé cette déconstruction. La pensée contemporaine n'envisage plus l'étude de l'homme que sous son aspect anthropologique, sociologique ou scientifique. Toute*

---

<sup>1</sup> Nancy. Agrégé et Dr en Philosophie de l'Université de Lorraine (Oct.2012)

<sup>2</sup> S/D German E.BERRIOS, Robinson College de Cambridge (RU), 397-402.

*réflexion ontologique qui ferait dépendre l'homme d'une dynamique qui lui est propre est rejetée comme appartenant au discours idéaliste.*

*Comment, alors, une science psychiatrique peut-elle exister ?*

*Les psychiatres traitent de la maladie psychique. Ils doivent non seulement affirmer l'existence du sujet, responsable de lui-même et libre, mais ils doivent encore prouver son existence, L'œuvre d'Henri Ey est emblématique de ces questionnements. Elle propose de renouer avec l'ontologie, pour sortir les sciences de l'homme de leur impasse actuelle, sans pour autant tomber dans un discours métaphysique. Elle n'est pas seulement celle d'un psychiatre, elle est aussi celle d'un philosophe. Si la pensée d'Henri Ey est restée confidentielle, c'est parce qu'il est trop philosophe pour les psychiatres et trop psychiatre pour les philosophes. Il est temps de lui rendre justice. » |*

Philippe PRATS s'intéresse au sens du changement de paradigme effectué par LOCKE en faisant de l'âme la conscience<sup>3</sup>. Pour lui, la réflexion sur la conscience est le point central de la philosophie. Le rejet de toute ontologie pour rendre compte du phénomène humain entraîne les sciences de l'homme dans des impasses. C'est pourquoi la psychiatrie peut venir à l'aide des discours sur l'homme, elle qui accompagne non pas l'homme mais des individus en devenir. N'affirme-t-elle pas avec Henri EY que la maladie psychique est une désintégration du devenir conscient ? Le philosophe doit renouer le dialogue avec la psychiatrie pour en terminer avec les discours vides sur l'homme et sortir de « son sommeil dogmatique ».

Concrètement, Ph.PRATS déroule successivement *l'approche philosophique, l'épistémologie eyienne, l'Organo-dynamisme, le corps psychique et le personnalisme eyien*. Un petit chapitre annexe sur *Ey et Lull* pour une filiation catalane appréciée et revendiquée<sup>4</sup>, malgré les réserves de DESCARTES et de JUNG sur ce lointain personnage (1233-1316), majorquin et franciscain (le « docteur illuminé ») apôtre du dialogue inter-religieux, mal récompensé de ses efforts (lapidé à Bougie par les barbaresques qu'il voulait évangéliser). Il pourra paraître surprenant qu'en 2019 certains en France cherchent les racines de EY chez les anciens grecs et un philosophe catalan médiéval quand les japonais en sont (au XXIème siècle) à Nicolai HARTMANN (1882-1950), philosophe germano-balte<sup>5</sup>.

---

<sup>3</sup> NDLR : On sera d'autant plus surpris de voir en 1995 Francis CRICK (prix Nobel de médecine avec KOCH) prétendre orienter ses travaux vers la « recherche scientifique de l'âme » ! (cité par POIREL I, p164). Remugles ou remords spiritualistes de ces savants (avec ECCLES).

<sup>4</sup> H.Ey fit son discours d'investiture honoris causa à Barcelone le 31 mai 1972 sur Lulle (*L'arbre de science de R.Lull refleurit*) en catalan. Reproduit dans l'ouvrage collectif *H.Ey un humaniste catalan dans le siècle et dans l'Histoire*. Ed.Trabucaire 1997 avec déjà un long et savant commentaire de PRATS.

<sup>5</sup> Etudes à St Pétesbourg, critique du neo-kantisme et phénoménologue atypique ; professeur à Cologne (1925) et 20 ans plus tard à Göttingen.

*CABINET DE LECTURE*

Nous reviendrons plus en détail dans les cahiers suivants sur cet ouvrage original et important qui ouvre des perspectives vertigineuses sur la philosophie de Ey et ses conséquences (répercussions) épistémologiques.

RMP.

\*